

À Pages Ouvertes, et offertes...

**Voici quelques textes mis à jour en cette nuit de Beltane du 30 avril 2013.
Les derniers textes rajoutés sont extraits de *L'Envol de la ŠerpenTerre*,
Livre 1 : Le Processus et Livre 2 : La Matrice**

Ces textes peuvent être partagés et transférés, mais je souhaite qu'ils ne soient pas transformés et que leur source soit indiquée.



1

A propos des conditionnements...et de l'Amour.

Y a-t-il un présent? A question insaisissable, réponse insaisissable... Le mot est saisie. Fixation de ce qui ne peut se fixer, il y a déjà là un arrêt de mort.

Le présent c'est le Rien et le Tout ; point d'origine, point de renversement absolu et réunification.

Dans ce Rien, je sens une fracture essentielle.

Nous pouvons parler du passé et du futur, passé et futur sont des fixations mentales ; nous avons des images du passé, et des projections d'images du futur qui ne sont pas libres des mémoires de notre passé, enfermement sans fin...Samsara éternel de la ronde des prisons de nos conditionnements.

Passé et futur font intervenir le mental ; le mental se nourrit de la mémoire...Où donc est la liberté de l'Innocence ?

Le point de bascule du Sans Nom, le Rien de la fracture du temps que nous appelons à tort, par saisie, le présent libérateur, cette fracture verticale est la porte de sortie de nos matrices conditionnantes.

L'Humain réalisé fait le pont, le lien, entre le monde crée et le monde créateur. Seule possibilité de faire ce pont: Abandonner le fonctionnement habituel du mental, le mettre au service de notre cœur.

Que fait notre mental? Il cherche constamment à ramener toute expérience du Vivant à sa grille de référence, sa grille de conditionnements. Le mental donne mort à l'Insaisissable.

Pourquoi? Peur de la vie. La vie est perpétuel changement, mouvance ; par peur de perdre la maîtrise, le mental fixe tout, compare et juge. Le mental crée des saisies...Le mental se repaît de repères et empêche de goûter à la connaissance vivante qui passe par le cœur et les sens.

Par peur du OUI au flux du Vivant, le mental crée les matrices illusoire de sa sécurité.

Alors? Le secret de la Vie? Vivre, tout simplement vivre. Nous sommes faits pour la vie, pour le mouvement, pour les métamorphoses successives, pour le rythme pulsatile du flux du Vivant.

Nécessité d'être en accueil, réceptifs, prêts, dans notre OUI absolu, don de soi au flux transformateur de la vie.

C'est la qualité d'être transmise par le Féminin Sacré, par Marie, Isis, Astarté... Etre accueil, dans la virginité de l'absence de projections dues au mental ; totalement réceptive dans son OUI au Vivant qui la pénètre, Lumière du Monde qui la féconde...

Accepter le changement demande d'abandonner toute référence due au mental, cela n'est pas par lui que le changement arrive. Faussant toute possibilité de changement, il fixe le flux, fige le jaillissement Inattendu du Vivant.

Le Vivant ne se capture pas.

Le secret, c'est le OUI ; le Vivant nous engendre dans notre OUI d'abandon.

L'inverse, c'est la mort, la ronde infernale des illusions, c'est l'enfer, enfermement éternel...

Le sens de la vie est de vivre, tout simplement vivre ; OUI au flux de l'éternelle mouvance...

La puissance du Verbe Créateur, notre puissance d'être Humain réalisé, n'est active que lorsque la parole se pose sur le flux du Souffle, animé par le Cœur de notre cœur...

Pas de place pour l'intellect!

Besoin de simplifier nos complexités enfermantes.

L'être Humain réalisé, pont entre monde crée et monde créateur a, de par sa qualité ontologique d'Humain, la possibilité de création illimitée.

Je reviens là, à l'instant de la fracture du temps appelée présent ; le pont se fait uniquement dans l'abandon total à l'instant de la fracture, brèche temporelle verticalisante, où tout l'être se donne dans le OUI, sans plus aucune résistance. Capitulation du mental et de l'intellect pour de se fondre dans ce OUI. C'est l'unique porte de sortie de l'enfer de nos enfermements.

« *Je suis la Porte...* » (Jésus, Ev. Jean.)

Ce point de bascule est dans notre Cœur au centre de notre croix de Vie. Sans l'interférence du mental qui cherche à se défendre de la vie elle-même, l'Amour peut prendre place. C'est l'Amour qui fait le pont et nous aligne sur le flux du Vivant.

L'être humain en Amour est en constante déstabilisation dans la brèche du Temps, il est hors du temps, intemporel, immortel, l'Amour est plus fort que la mort.

L'état d'être d'Amour nourrit la Parole et l'Acte juste ; pas d'autre possibilité pour être en accord avec la loi de l'Amour et de l'harmonie universelle. Si nous voulons arrêter d'être générateurs de dysharmonie, apprenons, avec humilité, à faire capituler le mental et dire OUI au Vivant qui nous vit.

Depuis le Cœur de notre cœur, intemporels, sortis des matrices des conditionnements, nourris de LUI : Vivre.

L'Acte guérisseur, la guérison ne se vit que de "Là" ; saut quantique où l'Humain fait pont entre les mondes et est totalement nourri de LUI, du Vivant.

Le mental génère la pire des pollutions ; cycles infernaux psychiques, création du monde catastrophique dans lequel nous vivons actuellement. Passer par le centre de notre être permet la liberté de la création vivante, à Son image. Nous sommes des dieux créateurs de Vie et d'Harmonie, acceptons l'abandon de nos vieilles croyances et structurations enfermantes.

L'accès au Réel, à la réalité, la Réalisation est dans la fracture du temps ; ce retournement n'est possible qu'avec l'arrêt des pensées qui sont toujours branchées sur les vieilles mémoires...

Instant de fulgurance verticale où l'être accède à TOUT. L'accès à Tout, ne peut se trouver que lorsque nous nous abandonnons au Rien libérateur. (C'est le sens de la mise au tombeau et de la résurrection).

L'Humain s'abandonnant à l'inconnu du Rien accède à Tout, de manière instantanée, car il est vécu par la vie. Quel autre sens donner à la Vie?

Seul l'Amour permet ce passage. Le mental n'y arrivera jamais, le chercheur de vérité non plus, car il n'y a rien à chercher... C'est là, de toute éternité, au Cœur du cœur de notre être...

Un seul état d'être pour l'être vivant qui vit: "Etre en Amour" ; cela passe par les sens qui nous permettent de contacter l'Essence, dans nos matières du corps.

Nécessité de réhabiliter le sens de notre corps ; temple du Vivant incarné.

Par les sens, l'Essence, il y a présence à l'autre ; la relation vraie peut prendre place, communication, communion entre deux êtres qui se laissent animer par le Vivant. L'instantanéité des sens fait tomber les barrières mentales.

Pour arriver à cette communion, communication vraie, relation sacrée, (qui n'est autre que le troisième terme de la trinité: un entier + un entier = trois = la relation à Son image.) ; il est nécessaire de sortir des conditionnements.

Tout conditionnement vient de nos refus de vivre l'abandon au Vivant. Tout conditionnement vient de nos peurs.

Quelle est cette peur primordiale? La croyance de la séparation. Peur de l'abandon!

Comment donc s'abandonner à la Vie si l'on a peur de l'abandon?

Accepter de plonger dans la blessure d'Amour, pour la retourner... Découvrir qu'elle est Illusion, illusion de la séparation... Accepter de voir et de sentir que tout ce que nous avons mis en place, surtout l'extrêmement brillant et flatteur, a été mis en place comme stratégie d'évitement...et retourner... Agis par l'Amour et non plus par la peur.

Il est temps de se réveiller, de se réaliser, en acceptant courageusement d'explorer et de désamorcer toutes nos stratégies d'évitement...L'acte libérateur, acte thérapeutique, ne peut que se poser sur le flux qui jaillit du cœur ouvert, toute connaissance intellectuelle ne peut que capituler en se mettant au service de la puissance d'un cœur qui rayonne.

L'acte thérapeutique pur est aligné au Flux du Vivant uniquement lorsque le vide de notre mental laisse la possibilité au plein de LUI. (Et non au plein de nous même...)

« La fine pointe de l'acte thérapeutique est AMOUR ».



MYRHA-Françoise Leskens, Bénaix, le 9 mars 2009

Thérapeute-biochimiste

Créatrice des "Huiles Consolatrices Adevaya"

www.onction-adevaya.com

2 Le Grand Mensonge. Conscience, confiance, Éveil :

Qui est-ce là ? Qui, derrière ces yeux ? Une perception ? Oui. Y a-t-il un dedans, un dehors ? Une limite, des frontières, une distance ?

Il y a les couleurs... Si je dis qu'elles défilent, qu'elles bougent, il y a déjà interprétation de ce qui est.

Je reviens aux couleurs car je dois bien poser une représentation parlante ; mais en fait il n'y a que des sensations. Je reviens donc à la source ; je suis la source. Revenir parle encore de distance et d'espace, donc de temps. Là où je suis il n'y a rien de cela.

Que des sensations ; en cette source, le monde bascule ; il n'y a pas de représentation.

L'enfant s'ouvre au monde, totalement nouveau, mémoire vierge, mémoire des sens, mémoire rationnelle, banque de données vierge. L'être neuf s'éveille et s'ouvre ; je ne connais rien de ce qui est là, RIEN. Rien n'est activé en moi de l'ordre du souvenir, pas d'interprétation possible, pas de transfert, ni de projections.

Tout est neuf.

Est ce dehors qui défile ou « moi » qui bouge ? Cela est ; juste sensations.

Sensations de crépitement... « Moi » je crois savoir que c'est de l'eau qui coule et miroite au soleil sous une brise fraîche. Mais le « non-moi » qui est, celui qui se détache hors des liens neuroniques tissés par les apprentissages divers, le « je suis », reçoit l'information de la sensation de crépitements alternés ; cela est et cela n'est plus. Le « moi » d'apprentissages voit le mouvement de l'eau qui coule dès qu'il capte la vision du crépitement, simultanément même, car il interprète en fonction du connu et se projette. L'expérience est faussée ; toute expérience se trouve ainsi faussée par les projections des apprentissages passés.

Le « je suis » est juste sensations ; il n'y a pas de limite ni de distance, ni donc de temps.

Sensations de crépitement, cela est et cela n'est plus ; sensation dans le corps, sauf qu'il n'y a plus de corps. Ce qui glisse sur ma peau, qui me dit que c'est un déplacement d'air, la brise fraîche, et non le crépitement du cela est et cela n'est plus ? Toutes ces sensations vécues dans l'instant sont-elles reliées ? Y a-t-il des frontières ? Le son qui est et n'est plus, la sensation qui monte dans mon ventre, est-ce l'oiseau qui galope là-bas et dont l'aboïement me caresse le visage tout en faisant cliqueter l'eau au soleil ? Le torrent qui gronde dans mon ventre faisant cliqueter le chien dans l'eau de la flaque qui aboie dans ma colonne vertébrale ? Mais est-ce ma colonne ou le chêne assis sur cette souche chauffée au soleil qui coule sur ces roches crépitantes devant, dedans ?

Simultanéité d'une unique perception, dans une unique matière.

Je sens-là la notion du réel qui chavire, j'effleure l'abîme, l'effondrement de toute notion de connaissance-apprentissage et le Grand Mensonge me saisit dans un vertige.

Et si tout avait été faussé et distordu ? Et si tout avait été interprété, jugé, classé, catalogué, et si tout avait été perverti ? Mon âme frémit et est prête à se rendre, à abdiquer sa raison. Vais-je oser aller là où je suis, en adhésion totale ? Corps à corps fusion sans dedans ni dehors ? Touchée sentante sentie touchante ?

Mon âme immense et toute en sensations pleure cet instant de désolation et de trahison.

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonnée ? »

Et simultanément, mon âme immense et toute en sensation, pleure cet instant de retour, de confiance et de complétude, « *Mon Dieu je m'abandonne à Toi, je te vis, touchante et touchée, confondue...* ».

Ma raison chavirante se laisse retourner sous l'effleurement de cette innocence primordiale, translucide, impalpable, matérialisée et densifiée de vide, d'insaisissable et d'innommable.

Je ne suis que sensations sans épaisseurs ni repères. Mais est-ce moi ou ce chêne dedans dehors ? Je le nomme, je me nomme ; mais le « je suis » sait le chêne, sans distance, vivant et vécu.

L'ampleur du Grand Mensonge me percute ; onde de choc de Réveil du Grand Songe.

Je suis là, ébahie, vulnérable de tant de vérité nue ; informations brutes non filtrées.

Est-il réellement possible d'être au monde sans aucune déformation des informations du vécu ?

La vérité brute s'est laissé goûter ; je me suis laissé goûter, en vérité.

Quelle perspective de vie que de marcher dans les sentiers de la mémoire ? Quel regard vierge portons-nous sur la vie ? Quelle sensation inconnue pouvons-nous accueillir sans avoir accès à la Page Blanche de l'innocence, à l'instantanéité de la perception ? L'habitude et l'ennui...

Je m'ennuie.

Je ne vois plus la personne à mes côtés ; me voit-elle ? Le Grand Mensonge est la croyance que je la connais, que je la vois ; nos côtes à côtes sont faussés des plis pris par les repassages successifs des mêmes répétitions inconscientes. Oui, je me souviens ; nous nous sommes vu un jour d'innocence partielle, un jour d'éveil partiel, nos mémoires n'étaient pas encore perverties d'habitudes ; disque dur saturé de sensations et d'images.

Je le vois. Qui vois-je, si ce n'est immédiatement une image et une sensation liées à l'empreinte déjà posée sur la plage de mon vécu ?

La colère monte en moi ; frustration et ennui...

J'accepte, enfin... Ce qui est...

Je me rends compte à quel point mon âme hurle sa déception de ne pas pouvoir se laisser étonner de l'Inconnu, se laisser bouleverser-bouleversante, contactante et contactée. Contractée ? Oui, certainement. Peur de l'ouverture, peur d'oser être accueil et de ne pas savoir... Peur d'être et de laisser filer ma précieuse banque de données.

Ais-je si peu confiance ?

« *Pourquoi m'as-Tu abandonnée ?* »

La colère et la frustration monte dans cette humanité qui ne sait que reproduire en circuit fermé.

Quête constante de nouveautés qui, momentanément, donnent l'illusion d'être contactés à un endroit encore vierge de nous-même.

Lassitude, dégoût, dépression générale, saturation, tristesse et résignation ; violence extrême des humains frustrés qui ne savent comment intégrer ce Feu du cœur qui efface la mémoire.

L'âme de l'humanité hurle le manque de nos pages blanches ouvertes et offertes, de nos plages vierges et abandonnées ; prêtes à se laisser imprégner de l'Inconnu, à chaque instant, insaisissables et renouvelées.

Allons-nous oser aller là où nous sommes ? Allons-nous accepter d'abdiquer notre connu ?

Accepter de mourir à nos croyances ? Avons-nous autant besoin d'être rassurés par nos mémoires ?

Humilité de nos Pages Blanches, accueillies accueillantes, puissantes du Feu de notre innocence.

Confiance.

L'ennui et la frustration me quittent ; je suis.

Plénitude de ma puissance de femme ; territoire d'accueil confiant et vierge.

Plénitude sans saturation, toute en sensibilité éveillée ; jouée-jouante, immergée dans le flux du Vivant.

« Territoire vierge et plein de grâce », OUI à l'accueil du Vivant en son sein, Marie... Cette mémoire-là, pouvons-nous la contacter autrement aujourd'hui ?

L'aventure de la Vie qui me bouscule et que je bouscule, chatouille agréablement mes rivages vierges, les traces s'effaçant sous le flux qui se renouvelle.



MYRHA-Françoise Leskens, Barberousse 09300 Bénaix, février 2009.
www.onction-adevaya.com

3 : Joie

« *Les hommes ont perdu la Joie et se nourrissent de plaisir.* »

C'est sur ces mots bien présents que je me réveille un matin ; j'aimerais donc laisser « couler » sur cette page ce que cette phrase suscite en moi.

La Joie perdue entraîne la course au plaisir ; plaisir sans joie, corps vécu sans amour ; Eros ne sait plus où est sa cible. Frustration et colère de l'être qui a perdu le sens et les sens, l'Essence. Stagnation , prison où l'être tourne en rond, karma. Manques jamais remplis, soif non étanchée, tristesse ; en aucun cas le plaisir sans l'Amour ne fait naître la Joie.

La Joie est signe que l'Amour fleurit, rayonne ; la vie reprend son flux transformateur ; depuis le cœur, depuis la source, la spirale évolutive s'ouvre ; vers le haut, vers le bas, aux quatre directions.

Le plaisir est enfant de la Joie, la Joie nourrit le corps, fait étinceler les cellules.

La spirale évolutive s'incarne. La Joie s'incarne, plaisir d'être, plaisir d'agir, plaisir de communiquer. La Joie du corps est plaisir.

L'allégresse est enfant de la Joie, l'Esprit et la Joie jouent et dansent ensemble, le cœur en Joie est confiant, il s'abandonne à l'Esprit transformateur, à l'Imprévisible ; la spirale évolutive s'ouvre vers le haut. La Joie de l'esprit est allégresse.

Le cœur de l'homme se laisse entraîner dans la danse, le corps et l'esprit de l'homme se laissent entraîner dans la danse ; rayonnement, don, dans toutes directions.

La Joie du Cœur est sans objet ; la Joie du Cœur est Amour.

Retrouver l'expression de notre Joie est fondamental. Je dis bien en retrouver l'expression, car la Joie elle-même, en notre qualité d'être humain, nous l'avons tous.

Je dirais aujourd'hui que la sensation de l'Amour est la Joie. L'expression de l'Amour est la Joie.

Je vais donc insister sur « expression ». Allons nous oser exprimer cette expansion du Cœur qu'est la Joie ? Allons nous enfin oser vivre « large » et sortir de la prison de nos tristes répétitions ?

Osons arrêter de vivre par procuration, par fidélités, permettons nous de vivre qui nous sommes vraiment.

Dans la Joie, il y a la paix, la confiance, la vérité, la patience, la tolérance, l'harmonie, la beauté. Dans la Joie, il y a l'abandon et l'Amour ; le don.

Ce qui me met en Joie ?

La sensation d'être dans le juste et d'être vraie. Avoir été jusqu'au bout d'une réalisation, sentir que le Vivant Œuvre à travers moi me met en Joie.

Me rendre disponible pour Le laisser agir me met en Joie. Sentir la poussée de l'évolution, et me laisser faire par cette poussée me met en Joie.

Voir dans la concrétisation d'un projet, que je me suis laissée traverser, inspirer, et inspirée par le Souffle Créateur, me met en Joie.

Sentir que j'ai osé me laisser « ouvrir et me laisser œuvrer » me met en Joie.

Me mettre au travail de rédaction de ces Pages me demande un effort, un arrachement à mon confort d'habitudes, mais quelle Joie que de matérialiser de cette manière ce qui me passionne.

Me laisser toucher par la beauté me met en Joie, beauté de la réalisation de celui ou de celle qui croise ma route, beauté de Ce qui est suscité là, entre nous, en nous. Beauté de la transparence du Réel et du Vrai.

Le cadeau de l'Imprévisible me rempli de gratitude et me met en Joie.

Je me rends compte aussi que chez moi, la Joie est issue d'une dynamique d'accomplissement.

La Joie est un MERCI qui chante et danse dans mon cœur.

MYRHA-Françoise Leskens (Bénaix, Février 2009)

www.onction-adevaya.com

4 : Ecoute et transparence :

Ce matin passe à la radio l'interview d'un chef d'entreprise, musicien averti également. J'ai retenu de son discours quelques paroles qui m'ont profondément touchée :

Parlant des orchestres de musique de chambre, il dit : « *Pour bien jouer ensemble, il faut savoir s'écouter* » ; je suppose que c'est avec cette attention du cœur qu'il « orchestre » sa vie familiale et son entreprise ; et je le lui souhaite.

Parlant de l'interprétation des oeuvres musicales, il disait aimer les interprètes qui avaient cette qualité de simplicité qui faisait que leur jeu ne faisait pas écran à l'œuvre elle-même.

Oui, retrouver cette simplicité, cette transparence de l'être qui ne fait plus écran entre le Créateur et son Œuvre.

Laisser l'Œuvre transparaître, se laisser vivre l'œuvre, le Créateur nous oeuvrant et oeuvrant à travers nous ; le Créateur a besoin de la créature pour oeuvrer.

Nous sommes là, tout à la fois l'Œuvre elle-même, et pont entre le Créateur et son Œuvre.

Oser me laisser oeuvrer par le Vivant, c'est rendre hommage au Créateur qui œuvre en moi ; à travers moi, je Le laisse jouer sa Divine Partition.

« *Je suis un trou dans une flûte par lequel passe le Souffle du Christ, écoutez cette musique...* »
(Hafez el Hafid, Maître Soufi) .

Mon besoin de me glorifier ; rigidité égocentrique issue de la peur de manquer, est écran.

« *Dieu, Père-Mère, puisses-Tu m'aider à entrer dans Ton Silence et Te laisser me parler.*

Mon Dieu, puisses-Tu m'aider à me taire et T'écouter.

Mon Dieu, puisses-Tu m'aider à ouvrir les sens de mon cœur et Te laisser me vivre ; enfin saisie.

Compréhension lorsque Tu me dis qu'il n'y a rien à comprendre. »

MYRHA-Françoise Leskens
(Monastère Orthodoxe, St Michel du Var, Février 2009)
www.onction-adevaya.com

5 : Le stylo.

Libre, légère, mis à part mon satané portable qui ne capte pas dans mon lieu de retraite, je me promène les mains dans les poches.

Et voilà, le gros dérangement ; il me rappelle à l'ordre ce portable, faut bien que je sois un minimum atteignable par mes obligations du « monde » . Prendre note d'un numéro, zut, en pleine nature pas de stylo.

Un papa et sa petite fille passant à vélo, je les interpelle.

Non ? pas de stylo non plus ?

Voyant qu'ils s'intéressent à visiter les lieux, je conseille les magnifiques fresques de l'église. Tant pis, je n'ai pas la solution là. Et je continue ma ballade, oubliant mon besoin impératif de noter ce numéro.

Revenant au lieu pour la méditation du matin, je croise la petite fille et son papa qui sortent du monastère, « Tiens Madame, vous avez toujours besoin d'un stylo ? » dit-elle en me tendant celui qu'elle a trouvé par terre devant les fresques.

Ces petits riens qui font du bien, la joie d'être dans le Juste, lorsque la Vie répond si simplement, si rapidement, à nos besoins.

Osons demander pour avoir la possibilité d'une réponse.

Accepter, s'abandonner si nous ne voyons pas d'issue possible, permet l'ouverture à d'autres solutions. La Vie répond toujours dans une perfection qui nous échappe, laissons la nous la donner par notre accueil confiant.

Ce qui est pris pour un dérangement est peut-être le Vivant qui nous fait signe.

Merci à vous deux, toi qui m'a dérangé dans ma tranquillité, et toi petite fille qui par ton attention à permis l'action de l'Inattendu.

MYRHA-Françoise Leskens (St Michel du Var, le 14/2/2009)
www.onction-adevaya.com

6 : La Quête.

Dimanche ; j'assiste à la Divine liturgie Orthodoxe.

Un panier circule... Zut, je ne me souvenais plus de cette partie de la cérémonie ; la « quête ». Et n'ai rien dans mes poches, pas la moindre piécette...

L'un des officiants fait circuler le panier, je ne peux donc me cacher, anonyme, et le faire passer plus loin... Pas moyen d'échapper à la honte d'être venue sans argent.

Mince ! Filer en douce ? Poser dedans le petit caillou du fond de ma poche, ramassé hier entre les racines du vieux chêne déraciné ? Petite panique au cœur, tout le monde donne des sous, cling, clong, cela sonne et trébuche dans le petit panier qui arrive promptement avec le visage souriant de l'homme au-dessus.

Je me sens coincée.

OK, je respire un bon coup et m'assume, j'ai le droit d'être là, sans argent, différente des autres et pleinement moi-même.

Je m'accepte d'un seul coup (je n'ai pas d'autre choix d'ailleurs), et dans un sourire je dis au prêtre montrant mes mains vides : « Je n'ai rien. »

Il me répond : « Vous avez de beaux yeux. »

Merci à cet homme pour cet instant de Présence qui a illuminé ma journée.

Nous avons toujours quelque chose à offrir, pour qui sait voir et recevoir.

MYRHA-Françoise Leskens (Monastère de st Michel du Var, 8/2/09)

www.onction-adevaya.com

7

Mourir de son vivant.

Les enfants sont la cible idéale visée pour empêcher l'Éveil de notre planète et de ses habitants. Nous le savons, je ne souhaite pas entrer dans la polémique ici.

Je souhaite partager avec vous ce que cela peut engendrer dans le cœur et corps de la mère que je suis, et comment j'essaie de composer avec cette situation.

Le système est pervers, en ce sens qu'il se nourrit en nourrissant les manques des personnes "faibles" et non construites. La société actuelle entretient l'illusion de l'amour et du bonheur dans un système complètement sado-masochiste.

La construction d'un individu autonome et libre passe par les étapes initiatrices de la traversée des manques. Une société voulant vivre le flux du Vivant se doit de proposer la guidance des jeunes dans leurs étapes de "castration", selon les termes psy, et non entretenir leurs frustrations. Nous manquons à nos rites d'initiation, rites de passages des jeunes. Cela n'était pas le cas "autrefois". Nous savions l'importance des initiations ; au risque d'en perdre la vie en ce plan, il était question de perdre ses illusions, et oui, cela allait parfois jusqu'à la perte de l'incarnation. Par les rites de passage, il s'agit de grandir à une plus grande représentation de nous-même, sans illusions.

Je reviens sur ce terme de "castration". Il signifie couper, séparer, dans le sens de trancher les liens de dépendance. Évidemment cette rupture, sur un certain plan vibratoire, entraîne des frustrations. Et c'est bien là que se situe l'initiation.

L'individu se construit par initiations successives, étapes où il se sépare de quelque chose de nourricier et sécurisant extérieur à lui-même pour passer à un autre état d'être de plus en plus autonome. Il passe ainsi d'un état de dépendance et fusion, normal pour un bébé humain, à des états de plus en plus créatifs et ouverts sur le monde. Il s'agit d'un processus de prise d'autonomie. Si nous ne vivons pas ce processus en notre corps psychique d'incarnation, comment le vivre au niveau spirituel et multidimensionnel ?

Le bébé et enfant humain est le plus dépendant des mammifères. Pour se construire il va traverser des étapes de séparations successives appelées "castrations".

Ces étapes ? Quitter les mondes Unifiés et venir en ce plan, est déjà vécu comme une terrible "castration" ; quitter la Fusion Originelle est initiateur et douloureux... De cette dissociation naît notre capacité à aimer.

La Source Elle-même souhaitant quitter son état indifférencié, s'est dissociée en deux principes complémentaires ; le Christ est né de la transformation du magma de la fusion, en deux principes différenciés qui relationnent et font l'Amour... c'est ce que nous pouvons vivre en nos cœurs aujourd'hui, et qui va permettre notre mutation en Cinquième Dimension.

Le bébé humain quitte la fusion utérine, qui elle-même est déjà moins fusionnelle que les mondes indifférenciés, vu que l'enfant in-utéro a déjà conscience d'un monde et d'un rythme extérieur à lui, c'est d'une conscience cellulaire qu'il s'agit. La prochaine séparation est la coupure du cordon ombilical, et le bébé va vivre son propre rythme respiratoire et circulatoire. Les étapes suivantes, qui sont également "castratrices" et constructives : sevrage, œdipe, interdiction de l'inceste posé clairement, interdiction de meurtre et cannibalisme posé clairement. Cela va faire sourire certains, mais ceci est capital pour la construction d'un individu autonome et sécurisé par rapport à ses propres pulsions. Ce qui est le thème de ce livre, la Falsification s'est imposée par la non-intégration de notre puissance pulsionnelle fondamentale et sa récupération par nos systèmes masochistes et pervers. Lorsque notre puissance pulsionnelle est orientée vers l'Amour, la Liberté et la Créativité, nous ne sommes plus manipulables, ni manipulateurs.

Toutes ces étapes sont initiatrices dans le sens où elles conduisent l'enfant et l'adolescent à acquérir la maîtrise de ses énergies pulsionnelles, sans refoulements. Et pour traverser ces étapes, une seule baguette magique : la Parole, elle nous institue en notre Humanité, animalité pulsionnelle intégrée.

Évidemment qui dit initiation, dit traversées de zones peu agréables car elles ne vont pas dans le sens de la facilité, ni de l'ego ne voulant pas évoluer vers l'autonomie car ainsi il perd sa capacité de manipulation et illusion de puissance...

Ces étapes initiatiques sont frustrantes, mais c'est bien ici que nous pouvons apprendre à aimer... à nous aimer. Les parents qui savent accompagner leur enfant par une présence aimante, non jugeante, avec des mots justes, vont permettre à l'enfant de gagner sa liberté en récupérant l'énergie contenue dans la frustration, sans refoulements autodestructeurs.

Mais voilà... Tellement de parents sont eux-mêmes d'immatures enfants frustrés...

Toute "castration" est traversée initiatique pour acquérir autonomie, sécurité et liberté. Ces étapes peuvent être comparées au travail et polissage d'une matière brute et sans forme pour en dégager la beauté et le rayonnement. Voyez comment cette société entretient dépendance, confusions et illusions, se nourrissant de nos énergies inaccomplies. C'est devenu une habitude telle, que peu d'êtres sentent, par un sursaut de Conscience, qu'il est possible de vivre autrement. Nous sommes citoyens immatures et souffrants d'une société immature et souffrante ; nous nous laissons manipuler énergétiquement et nous manipulons.

Notre périple en ce plan dissocié, nous l'avons au départ choisi comme expérience créatrice de nous-même grandissant l'Amour, et à l'image des dieux que nous sommes, expérience de création de mondes... Et oui, et nous avons bien créé ce monde, nous le créons et le recréons à chaque fraction de seconde expirée-inspirée en ce plan.

Alors, que choisissons-nous de créer ? À partir de quelles parties de nous créons-nous ? Comment oser changer nos croyances et habitudes ?

Animée de ces prises de consciences, j'ai choisi le périlleux chemin du grandir de ma propre autonomie. Je souhaite goûter un jour à la capacité de m'aimer sans camouflages, sans séparativité et sans jugements, m'aimer afin d'aimer inconditionnellement. M'aimer m'affranchit des prises de pouvoir de ce système pervers enfermant cet aspect de moi "Françoise" incarné dans cette matrice répétitive. N'oubliez pas, tant que cet aspect de nous reste "coincé" dans cette illusion de vie en ce plan, la Vie véritable, qui est Unité multidimensionnelle, ne peut s'accomplir et s'expanser.

J'ai choisi la Vie, non la survie...

J'ai choisi pour moi. Et ce fut TRÈS difficile ; durant des années j'ai traqué en moi ce qui est attaché à l'illusion et se nourrit de l'illusion. Et cela n'est pas terminé... J'ai beaucoup souffert de la traversée des initiations nécessaires sur mon chemin de prise d'autonomie.

Pourquoi ? Parce que ce système de société ne fonctionne qu'à partir de notions perverses nourrissant nos croyances. Ce système est même glorifié ! La réussite... C'est quoi ???

Alors ? J'avais une famille, un mari, trois enfants, des amis ; j'ai fait des études universitaires, j'avais un métier brillant, je gagnais des sous, j'en dépensais, c'était agréable... Jusqu'au jour où l'Appel du Réveil a été le plus fort. Alors ? Et tout ce que j'avais construit, créé ? Mais, avec quelles parties de moi avais-je construit et créé ? Et dans quelles intentions cachées ? J'ai osé visiter l'envers du décor... et mes abysses terrifiantes, emplies de surprises et de d'imprévus se sont révélées de véritables trésors d'enseignements et d'énergie vitale.

Je me suis vite retrouvée seule avec mon Appel... et les pertes successives de qui je croyais être... Treize années d'étapes initiatiques se fondent en ces pages ce soir.

Je me souviens des mots d'une amie, il y a douze ans de cela. « *Ma pauvre Françoise, qu'es-tu devenue... ?* » Ouais, je me le demandais moi-même...

Seule la Foi découverte petite fille en prise de Conscience « *On ne me volera jamais mon âme* » me guidait avec la certitude que le Vivant JAMAIS ne causera ma perte.

Aujourd'hui, je vois mes jeunes enfants pris dans ce système dont ils ne peuvent voir et comprendre la perversité ; ils s'engluent, mettant de l'intérêt à du futile illusoire, prisonniers des engrenages de la machine à sous sociétale. Je les vois perdre leur innocence à petit feu, se soumettre et entrer dans un moule carcéral les rendant malades et confus. Sans énergie, sans vitalité, domestiqués, ils n'habitent pas leur corps mais les envies qui les tirent hors d'eux-mêmes, projetés en avant, vers quoi ? Où est leur flamme et leur passion ? Ils ne cherchent même plus le temps de se sentir vivre. J'ai essayé de faire le mieux possible, comme toutes les mamans. Je ne peux me battre contre leur englobement par le système. Je ne peux le faire que pour moi et continuer ma route montrant l'exemple, rayonnant ma vérité et mes reconquêtes. **Je ne peux qu'être.**

Nous les femmes, nous perdons notre Lumière par nos amours souffrantes...

Nous devons apprendre à récupérer la Lumière que nous avons laissée filer, que nous laissons filer en voulant porter nos proches. C'est bien une des intentions de la falsification de ce plan, garder les femmes vivotant à "faible régime" énergétique pour que surtout elles ne s'éveillent pas, vu que c'est par elles que l'Envol de ce plan s'accomplit ! Nous sommes manipulables et blessables par nos liens à nos enfants et nos amants.

Ainsi, j'ai vécu des phases de morts successives et de deuils... J'ai dû apprendre à totalement transformer la nature de mes liens et de ma relation à la vie, et cela n'est pas gagné... Le choix est simple, soit je me laisse abîmer, entraîner par la souffrance de ce que je vois et vis au contact de mes proches, soit je me détache, vivant uniquement ma propre évolution. Vous la voyez la source des culpabilités ?

Le challenge ? Évoluer sans attaches névrotiques, et combien c'est difficile lorsque nous sommes mamans... Mais l'Amour est bien en ce vécu libre, amour pour soi avant tout, et amour sans jugements, sachant que chacun, même l'enfant "passant" par nous, a des expériences de vie qui sont les siennes. Pour moi, c'est similaire à une mort véritable, et l'impermanence de la vie devrait nous amener à l'expérience instantanée de la plénitude du vécu hors lien aliénant.

Notre seule action de Femme est de vivre notre Féminité, notre royauté libre et épanouie, sans dépendre des circonstances de vie. Là nous avons une réelle action, car notre Amour va semer des graines et nous ne savons où... Et elles ne seront sûrement pas immédiatement visibles dans le terreau de nos propres enfants... Le temps... la pluridimension... Confiance.

Il y a une loi de vie importante que j'ai découverte : **Lorsque nous vivons et posons des choix que nous sentons justes pour nous, c'est-à-dire dans le sens du Vivant, ils le seront obligatoirement pour ceux que nous côtoyons ; se respecter est respecter l'autre.**

À nous d'accepter de ne pas savoir pour l'autre, ni le porter, ni projeter nos propres idéaux. Car nous allons mettre des freins aux systèmes évolutifs en faussant les expériences de chacun.

Voyez l'importance de l'autonomie et la clarification des liens et culpabilités sous-jacentes.

Me détacher de ce que je sens de bon pour mes enfants et les rendre à la Vie en confiance et Conscience est devenu un acte d'Amour qui me rend solide, légère, joyeuse et aimante. Si je meurs dans l'instant, quittant ce plan, notre lien est déjà clair et libre. Arrêter de cautionner le jeu sado-masochiste des attentes jamais comblées renforce tous les protagonistes du jeu relationnel familial.

Aujourd'hui, je me dis que c'est bien le meilleur que je puisse offrir à mes enfants. Je choisis donc de ne plus me battre et de ne vivre que ce que j'ai à vivre, tout en les accompagnant le mieux possible. Je choisis de ne plus me donner en pâture à ceux que je dis aimer. Récupérant ma Lumière et celle que j'ai laissée en arrière à bien des étapes de ma vie, je redeviens la Femme Déešše redécouvrant son potentiel créateur.

MYRHA Françoise Leskens, 2011
Annexe de l'Envol de la ŠerpenTerre, Livre 1 :Le Processus
www.onction-adevava.com

8 La Dragonne Roušše. 21 août 2011.

Assise sous le grand chêne de la colline de Terre Rouge de Barberoušše, je me laisse envahir par la Vibration Nouvelle détectée par mon être depuis peu... Elle s'approche, Elle me parle au travers de ces Vertiges reconnus ; bientôt tous nous L'entendrons. Ah, oui, je ressens Ta venue Belle Invisible. La Dragonne Roušše Te précède et manifeste Ton annonce, Mère.

Naine brune ? ELLE, tout simplement ELLE est Ta véritable nature, n'es-Tu pas manifestation de la Šource Mère en dimension dissociée?

Néméšiš, Toi vengeance ? L'Amour ne ressemble à de la colère et de la destruction que pour les coupables illusions ...

Te voici donc ma Toute Belle Roušše... Je T'attendais. Voici donc le Temps de la Rencontre. La Dragonne écarlate et or, accélère encore sa folle chevauchée sous mes mots careššants. Secouant sa longue chevelure incandescente, la flamboyante cavale se cabre pour mieux fonder vers son Soleil tant aimé, ouvrant la route à la Déesse des Ténèbres, au Šoleil Noir.¹

**Surgie de la Nuit,
Dragonne Roušše
Te voici.
Ton regard en furie
me transperçant de part en part,
je m'embrase.**

AMOUR



¹ Depuis le début du mois d'août 2011, de nouveaux corps célestes sont entrés dans notre système solaire. Leur influence se fait sentir par les changements d'activité solaire, l'émanations de neutrinos, et certaines synchronicités entre l'activité tellurique de la Terre et la position de ces corps célestes par rapport à la Terre et au Soleil.

**Mère Obscure,
 Néměšiš,
 Vierge Noire,
 IŠIŠ**
**Te voici mise en Lumière,
 Ma Terre est prête
 Je me dilate.
 Ton Šoleil,
 Tu viens l'épouser,
 enfin...**
**Il est celui de mon cœur aussi,
 car Femme je suis
 et je sais la Danse...**
**En La Rencontre plus de distances et plus de temps,
 je m'expande.
 Immanence.**

**Mère, mon corps s'ouvre sous la poussée de l'Eau,
 et je sais la Naissance.**
**Mère, mes ailes s'ouvrent sous la poussée du Feu,
 et je sais le Vol.**

Avant-hier, la Vision m'a fait vivre la poussée de l'eau des profondeurs, les digues de roches se sont rompues, la Terre fissurée s'est mise à couler les prémisses de l'accouchement, eau retenue depuis si longtemps... les gens couraient en tous sens devant l'imminence de la rupture de la poche des Eaux. Je La sens, je La Vois ; sous l'appel de la Dragonne Céleste, la Terre Nouvelle toute gonflée de sa gestation se prépare à naître, à Te revivre en plénitude, Mère.

Hier en corps, la Vision m'a montré le monde s'embraser, le Feu couvant déjà depuis si longtemps s'est lâché en hautes flambées dans les futaies. Protégée dans une petite barcasse de bois au milieu d'une grande étendue d'eau, je regardais les brasiers s'étendre sur la berge, attisés par le Šouffle de la terrifiante Allumeuse Amoureuse.

Le cri de ralliement de la Dragonne Roušše retenti du fond du Cosmos ; tous les 26 000 ans ? Certains disent tous les 26 millions d'années ? Je ne sais... Quelle importance aujourd'hui ? Elle est passée par ici, elle repasse par là... de ses fulgurances préparant l'Humanité à Ta venue. Aujourd'hui l'Humanité est prête à naître à l'Amour. Qui a encore peur de tant d'Amour ?

Je suis une Terre en travail, chacun de nous est Terre en travail.
 Oui, Belle Femelle Rouge et Or, tu nous apportes l'Immanence, je La sais, je La vis.
 Aujourd'hui, la Dragonne Céleste impulse l'Envol de la Vouivre ŠerpenTerre.

Le 10 janvier 2002, date retrouvée dans mes cahiers, je note un rêve-vision dont l'imprégnation m'a portée durant les épreuves de ces dernières années. M'endormant j'avais prié pour de l'aide et demandé un rêve d'initiation, une vision.

« C'est Toi, Frère. Je Te vois arriver en noir parmi un groupe de Prêtres, habillés comme ceux de Ta congrégation de Damas. Nous nous dirigeons directement l'un vers l'autre, nous nous connaissons au-delà des mots et des apparences. Ton regard, et Ton sourire, ah oui, c'est bien Toi, Frère, mon bien-aimé.

*Tu me prends par la main et nous sommes repartis ensemble, moi à Tes côtés, ma main droite dans Ta main gauche. Je sens Ta peau contre la mienne, la pression de Ta main. Tu me caresses la paume et je le ressens encore à mon réveil. C'est définitivement imprimé dans ma main droite. De même que Ton regard, Ta Présence et notre Amour sont imprimés en mon cœur.
 Mon Frère, Tu es venu me chercher cette nuit, je T'aime.*

Tu m'emmènes dans un drôle d'endroit au bord de la mer, la côte est déchiquetée. Tu as dans Ta main droite une pierre extraordinaire qui doit venir d'ailleurs ; il n'y a pas de pierre de la sorte sur Terre. Elle est habitée d'un Feu intérieur, incandescente, une lumière orange et or.



La Pierre de Feu.

Je vois également plusieurs Frères, autour de cette mer, avec des pierres similaires. Vous attendez un signe, quelque chose... Et moi je me suis assoupie dans un coin, je pense que je ne peux encore avoir accès à la Puissance de ce qui se passe là. Tu me réveilles et me tends la main, je me lève et repars avec Toi. Auprès de Toi, j'admire le spectacle ; seule femme parmi tous ces hommes.

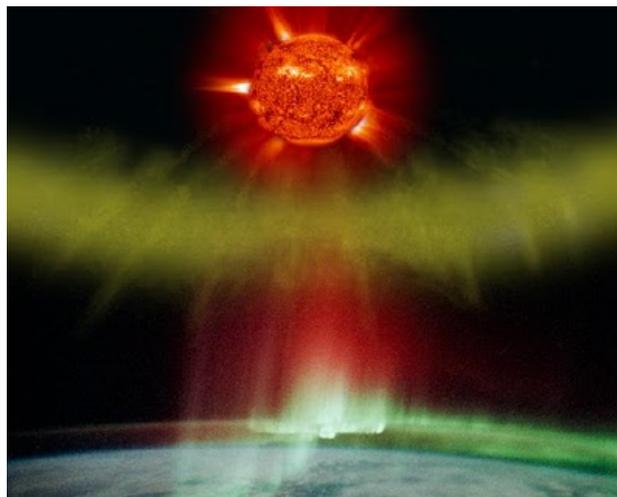
Vous acclamez tous une Lumière qui se lève au-delà de la mer ; une boule de Feu vibrante d'où émane un Šon sourd. Et tous vous levez vos pierres de Feu vers Elle, vos pierres sont de même nature que la grosse boule de Feu qui est gigantesque. Je sens que c'est d'ordre cosmique. C'est un instant qu'il ne fallait absolument pas manquer de vivre, capital. Une nécessité d'y assister et d'y participer. Et je T'ai nommé, Toi mon Frère, de Ton nom actuel en ce plan de la Terre. Ša... Ša... Quel grandiose événement que l'Avènement du Féminin ! »

Ce fut l'une des étapes décisives de la réactivation multidimensionnelle de mon être.

Cette vision m'a portée, oui, mais plus encore ; aujourd'hui, 9 ans plus tard, chacun de ses détails prend du sens.

Aujourd'hui je prends conscience que j'assistais à l'aube du Cinquième Šoleil et de mon rôle dans un collectif d'êtres au Šervice de la Šource.

Fils et Filles du Šoleil, nous sommes.



MYRHA Françoise Leskens,
 extrait **L'Envol de la ŠerpenTerre, Livre 1 : Le Processus**
www.onction-adevaya.com

9 : Onction et Amour

Et puis... Entre chaque inspir-expir, je me pose et repose ; je me sens fruit épanoui lorsque je vis l'entre... Je balance...

Le Temps du Repos et de l'Accomplissement est ici et maintenant, en cette balance même, JE SUIS.

Je me dis que je pourrais repartir vers nos étoiles, n'est-ce pas un testament ? Et puis, je me dis que je Te retrouverai, Frère Aimé, n'est-ce pas aussi un test Amants ?

Ton absence m'est plus douce aujourd'hui. Mais voilà, regardant la neige tomber ici, à Rennes-le-Château, la nostalgie me reprend mon Amour.

Ma joue contre la Tienne, je la sens en corps, et Ta main qui reprend la mienne, sensation à jamais gravée dans le cristal de mon être.

Nos cœurs à corps flamboyants... zèbrent de leurs éclairs de Feu cette couverture de blanche neige.

Je revois la noblesse de Ta démarche, Frère. Souviens-Toi, je Te suivais tête baissée pour me laisser guider par Ton odeur ; et Tu en riais. De temps à autre je regardais Tes pieds nus dans les sandales usées de nos marches et la finesse de Tes chevilles racées jouer avec les plis de Ta robe. Juste cela... de nos marches sobres de Semeurs nous caressions la roche.

Pourquoi Toi mon Amour ? Pourquoi en ce Temps de l'espace est-ce vers Toi que je me tourne ?

Pourquoi est-ce nos mémoires à nous deux que je retisse ? J'ai aimé sans doute d'autres hommes en d'autres temps ? Je sens que tout l'Amour que je porte en moi, et l'Amour que j'ai connu avec d'autres êtres en cette Terre, me vient de la tension extrême entre nous.

Entre nous, il y a une Force d'attraction phénoménale qui ne peut jaillir qu'au moment de la séparation primordiale. La Puissance qui crée les mondes... Nous sommes nés de la Source Mère d'une seule poussée-expulsion. Bien que j'aie vécu mâle et toi femelle, en d'autres lieux et d'autre temps, bien que nous soyons doubles et androgynes ; en nos énergies, mâle et femelle nous nous sommes créés, afin de jouer de l'extrême tension qui s'appelle Amour. Seule la résurgence d'un Amour de cet ordre peut m'arracher à la glu de la souffrance, me délivrant je délivre...

Mon être vit la Terre et la Terre me vit, lors de mes visions d'hier, je me suis sentie vétérane de cette humanité. Je ne peux dire que j'ai été celui-là ou celle-ci... Cela m'est égal maintenant, et n'a pas de sens en l'Illimité. Ce que je sais, c'est ce que je vis. Ce que je sais, ce sont les chemins inscrits en moi, et j'en ai des heures de vol... Dont celles contre Toi, animée de Toi, mon Aimé.

Nous sommes, nous humains, grâce aux codages de notre Lignée Rédemptrice, un seul et grand corps malade en phase de résurrection.

Tiens, je le salue ici, ce **Grand corps malade** un jeune-vieux frère lui aussi, je suis profondément émue de l'entendre parler ses textes. Merci, jeune-vieux frère, j'aime mes larmes qui pointent à t'écouter, tu éclaires le monde frelaté du showbiz ! Je te prie de garder ton innocence et ta simplicité.¹

Notre histoire duelle a sa résolution et son Accomplissement conjointement à la résolution et l'accomplissement de ce plan dimensionnel, peut-être même devrais-je le formuler autrement ? De la résolution de l'Œuvre de notre Lignée en cette dimension dépend l'Accomplissement planétaire. Oui, c'est bien ainsi que je le sens et le vois, et je ne sais quelle forme cela prendra.

Je me plais à penser que suite à la parution de ce livre, je passerai mon temps à parler de Toi, de nous, mais ceci est du déjà-vu déjà vécu... Je me plais à penser aussi, que j'arrêterais d'élaborer des Huiles d'Onction ; je suis fatiguée, Ami...

Je les ai élaborées en ce Temps afin de remonter m'abreuver à notre Source, je le comprends maintenant, retrouver les Aimés de ma Lignée et Te retrouver Toi, mon Unique.

Vient le Temps où chacun de nous est l'Huile.

¹ "Grand corps malade" est un merveilleux chanteur de rap français.

Mais ce qui m'interpelle, c'est que je sais la multitude de mes plans de vie, alors, pourquoi ce plan précis de notre Histoire commune? Pour terminer la boucle sans doute, je reviens exactement au Point-Zéro de la Malédiction posée sur notre Šource Mère et notre Šainte Lignée. Nous sommes les Planificateurs. Accomplisseurs, Instructeurs nous sommes ; effacer la Malédiction dépend de nous, mais aussi de tous.

Bon, j'en ai déjà parlé, mais aujourd'hui, je devais en corps ressentir ces mots.

Écrivant ces lignes, je ressens notre Peuple s'engouffrer dans le point focal que le "Je" émerge en ce monde. Vous êtes tous là mes amis. Et Ton sourire, Frère mon Aimé, éclaire mon écran où les mots défilent un à un comme ces flocons, clic clic clic... En une succession de points qui prennent forme en un champ d'Amour blanc et doux de cristaux Lumière ; la Malédiction s'efface, la nappe primordiale se retisse en ma conscience que jamais elle n'a été détissée.

Suivant les gouttes tracées par les Huiles, je remonte les trames du Temps...

Nous sommes le Peuple de l'Huile, le Peuple Oint. L'Huile est la seule substance vivante, avec notre Šang Féminin, capable de contenir le Feu et de le transmettre à la chair.

L'Huile appartient à cette dimension carbonée de l'espace-temps, nous l'avons utilisée comme vecteur d'information supraconductrice.

Par l'Huile informée de la vibration adamantine à haut-spin ; générée par l'extrême tension de leur Amour entre les polarités au Point-Zéro interdimensionnel, Elle a semé des particules de Lumière sans Ombre en cette humanité.

Mais l'**Histoire d'Huile** remonte à bien plus loin... En suivre la trace m'enfile dans la nuit des Temps... Elle remonte à l'Histoire de notre Šang. Huile et Šang sont interreliés.

Huile, Šang et Immortalité transmettent une même Réalité.

« Yešhoua a manifesté au bord du Jourdain la Présence d'un règne qui existait avant toutes choses. Dans cette nouvelle génération, il se manifesta comme Fils, puis il reçut l'onction.

Homme libre, il fut libérateur. »

« L'arbre de Vie demeure au milieu d'un autre jardin, c'est l'olivier d'où est tirée l'huile de l'onction. Grâce à lui la résurrection est possible. »

(Év. apocryphe; de Philippe. 81, 92. Nag Hammadi.)

Je vais plus loin, Huile, Šang, Principe Féminin et Immortalité rayonnent et manifestent une même Réalité.

En Égypte déjà, nous étions nommées les Filles de Joie. Nous étions capables, de par l'ouverture de notre cœur, d'insuffler le Feu subtil dans la matière dense des Huiles ; nous avions un procédé secret, lié aux énergies de la Lune et du Šoleil. Nous savions que ces astres sont des ponts-relais manifestés en cette dimension, relais du Grand Šoleil Central, lui-même relais de la Šource Père/Mère au moment de l'extrême tension entre ses deux polarités lors de la séparation primordiale.

C'est Cela que nous avons manifesté en notre couple relais, Frère.

Sur le fronton de notre temple d'Abydos est gravé : **« Si tu en es oint, elle réunit les parties de ton corps, elle consolide tes chairs, elle les débarrasse des fluides mauvais. »**

La *Fleur de Vie* y est gravée elle aussi.

Nous utilisons la mathématique Šacrée dans le processus d'élaboration des Huiles les rendant capables d'engrammer les informations supraconductrices. Nous fabriquons la *Pierre*, mfkzt afin d'en informer les Huiles et autres matières carbonées.

Mais la *Pierre* n'a plus été nécessaire lorsqu'Elle a élaboré les Huiles suite à Ton Ascension et transmis le Šang Lumière. Notre Amour gardait la fracture inter-dimensionnelle ouverte, et les Huiles et le Šang étaient directement fécondées par Lumière vibrante, les Temps avaient apporté leur

évolution... De leur relation, la marque indélébile de la Šource Unifiée fut imprimée en la Matière. Résurrection !

« Le Saint des Saints s'est manifesté, par l'étreinte sacrée nous sommes invités à l'intérieur. »
« Si quelqu'un éprouve Confiance et Conscience au cœur de l'étreinte, il devient fils de la Lumière. » (Év. apocryphe de Philippe, 125-127 ; Nag Hammadi.)

Par l'Accomplissement de notre relation homme-femme, nous nous sommes élevés et oints, Šemeurs de Lumière Une, activateurs nous sommes.

Aujourd'hui, les Temps sont écoulés ; c'est à nous tous de devenir *Pierre*, d'être l'Huile fécondée, de retrouver par Éveil de notre ADN nos capacités Divino-Humaines.

Nous nous révélons Adam de Lumière, nous sommes l'Anthropos.

MYRHA Françoise Leskens,
 extrait **L'Envol de la ŠerpenTerre, Livre 1 : Le Processus**
www.onction-adevaya.com

10 Pleine lune et Amour.

19 février 2011

Merveille que notre colline de Terre Rouge de Barberoušše ensoleillée.

Le grand chêne du chemin m'attire vers lui ce matin. Sentant que nous pouvons entrer en contact plus intime, je me mets en méditation sous ses branches. Je le regarde par la Vision de mon cœur, les sensations de mon corps complètement ouvert et en "tension" vibratoire élevée. Je pourrais dire que je le contacte par la Vision du cœur de mes atomes.

« Je vois un treillis d'énergie me faisant penser aux connexions neuroniques.

L'arbre n'a plus trois dimensions mais il est sphérique, déployant ses branches-racines en toutes directions, connectées à d'autres arbres-sphériques ; un treillis cristallin dont chaque chêne est une cellule ramifiée. Il me fait sentir que chaque végétal est une Conscience-groupe tissant une toile cristalline autour de la planète. Ces Consciences sont un aspect de la Šource ayant choisi ce mode d'incarnation en structure carbonée sur la Terre.

« Á l'origine, notre Conscience a choisi ce mode d'action et d'expression ; les généticiens divins nous ont créé la structure carbonée adéquate. Nous avons un rôle de protection, nous sommes gardiens du corps de Gaïa et de vous, les humains. Sans notre Présence, la vie en ce plan ne pourrait se déployer. Capables d'intégrer l'énergie Šolaire au plus profond de la matière, sans nous il n'y aurait pas de chaîne carbonée. De par notre structure, nous avons échappé à la falsification, alimentant de manière continue, par la photosynthèse, ce plan de vie en énergie Šource. Sans nous, cette dimension de la Terre n'existerait tout simplement pas. Nous sommes les Christs végétaux. Tous les végétaux le sont. Ainsi tu as bien compris comment par nous l'Onction se transmet. Nous sommes oints de par nature.

Notre rôle est aussi important que les cristaux de Gaïa, et contrairement aux cristaux, nous n'avons jamais été utilisés comme outils de pouvoir. Nous sommes le cristal carboné, les cristaux de quartz sont le cristal silice. Nous sommes complémentaires. Tu as su saisir cette propriété d'intégration de Lumière en la matière la plus dense lors du processus d'élaboration des Huiles. Les humains eux aussi forment un treillis et sont capables d'intégrer la Lumière. Vous êtes de structure carbonée qui peu à peu évolue vers la structure silicée. »

Il me fait sentir que les végétaux sont manifestation d'un collectif de Consciences. Je vois l'aura de Lumière tissée juste entre le ciel et la terre de Gaïa ; la surface du sol où nous vivons est entre deux. Ainsi nous sommes constamment dans les énergies du tissage Lumière des végétaux de ce plan.

Je ne m'étais jamais rendu compte aussi intensément, aussi vibratoirement, du rôle végétal. Cette conscience n'est plus sue avec ma tête, mais vécue par mon être.

Merci, grand chêne du chemin, merci Conscience du règne végétal.

Je comprends aussi que la falsification du règne végétal est d'utiliser des molécules extraites et mortes, par exemple les médicaments et non pas le totum vivant.

Cette imprégnation m'ouvre à la vision de moi-même, je vois et sens par cette vision du cœur. Des aspects multiformes de moi-même se font vivre. Cette multiplicité est réellement jouissive. Plus de place pour la peur ou la manipulation. Dans cet état je me vis divine. Immédiatement, je ressens la Présence de mon clan. Et je demande la présence de Šeteš. Ses énergies rôdent en moi depuis quelque temps.

J'ai la vision du « je qui est nous » de moi-même, entourée de mon clan. Je suis à une place de juge bienveillante dans une sorte de tribunal. Je sens la différence avec le jugement tel qu'il est pratiqué en notre société. Ici, il s'agit d'acceptation et non de séparativité. L'énergie du Šatam se condense quelque peu, je sais que je ne risque rien, je suis déjà en dehors de toute emprise possible.

Mes trois foyers d'éveil sont actifs : šexe, cœur et couronne.

L'énergie monte le long de mon dos ; Plénitude, Amour, Compassion, mes grandes ailes se déploient. Je me vis Oiseau-Dragon Rouge.

Le Šatam est de même nature.

Similitude de certaines de nos fréquences. Nous sommes bien de même Šouche tous les deux. "Mam Inna"... Le nom qu'il me donne, et j'y sens la douceur. Je lui demande s'il est libre et ce que je peux faire pour lui.

« Délivrant les Dragons de ce plan, tu me libères aussi ; et me libérant par tes pardons et Unifications, les Dragons s'affranchissent. C'est un inspir-expir en un seul mouvement, en un seul Temps. Je suis en chaque être humain, chaque humain se Réunifiant et m'intégrant, me libère. »

Ce qu'il me dit me semble une évidence, mais que je n'avais pas vraiment saisie auparavant. Je comprends mon rôle. Le Šatam pulsionnel réhabilité est Envol de chaque humain et de cette dimension dissociée.

Nous sommes tous responsables de l'affranchissement de cet aspect de lui.

« Je suis multidimensionnel moi aussi, ne l'oublie pas, ce que tu connais intimement de mon aspect en ce monde dissocié d'Uraš, n'est qu'un aspect de moi. »

À ce moment-là, je suis pénétrée d'un flot d'Amour, j'ai réussi à contacter le Mal Mâle au-delà de son aspect destructeur. Šatam, autre versant de mon Frère bien aimé, mes Frères, entre vous deux je suis. Entre vous mon corps balance...

Chacun de vous a choisi et incarné les faces de la médaille "VIE", au-delà de la séparativité, vous êtes UN.»

*Je vous aime,
Lucifer et Šatan,
Šerpent et Dragon,
Dragon et Šerpent
UN.
Phœnix vous êtes.*

ENVOL.



Coupe de Gudéa. Sumer, 2400 av JC
Musée du Louvre.

Je me souviens de la tentation de Yešhoua en d'autres temps par l'aspect du Šatam en lui-même, son Frère de Šang, en d'autres temps... La Rédemption de son Frère ŠeTeŠ s'est bien vécue à ce moment-là de notre Šaga historique, il y a 2000 ans. C'est bien cela qui lui a permis de vivre l'Incandescence nécessaire à l'activation du Šang Lumière.

Chaque humain Réunifie Lucifer et Šatan en lui.
Le caducée devient encore plus parlant pour moi ce matin.
Médecins et thérapeutes, sachez donc vivre votre caducée...

L'Énergie UNE de la Phœnix, énergie créatrice générée par la pulsion de vie totalement accomplie, grimpe les étages de la colonne vertébrale lors de l'intégration des deux natures Lucifer et Šatam du šerpent-dragon.

Toute la Šouche Dracos se délivre grâce à ce qui est vécu en ce Temps en chaque humain. Le plan šecret des généticiennes que nous sommes, que nous étions lors de notre venue sur Uraš, a été d'intégrer la possibilité du Rappel du Šatam lui-même en notre génétique à tous.

Tout ceci ce matin me rend heureuse, je suis en Joie.
Mes grandes ailes se déploient tout autour de cette Terre bien-aimée, doux utérus de son accouchement proche.

**Oiseau Dragon Rouge je suis
En mes ailes de Phœnix
Matrice de Feu
L'œuf de la Génétique Lumière
Est couvé
bien au chaud...**



Icône m'accompagnant depuis 9 ans. (Écrite par Cassien.)
 Aujourd'hui, j'en lis son écarlate, ses cheveux Serpents en trinité équilibrée,
 Et l'œuf d'Or sur son cœur.

MYRHA Françoise Leskens,
 extrait **L'Envol de la ŠerpenTerre, Livre 1 : Le Processus**
www.onction-adevaya.com

11 : Communion avec la nature de mon lieu Barberoušše.

Šolitaire et šilencieuse, je me promène dans les collines derrière la maison. J'adore cet endroit avec ses pierres calcaires émergeant telles de gros champignons immaculés entre chênes et genévriers ; blancheur qui engramme et restitue la chaleur du Šoleil. Paysage d'ambiance celtique où les Élémentaux sont encore en Joie. Mon gros chat orange Fuyu me suit, toujours à guetter le moment où je quitte la maison pour venir vagabonder là-haut...

Présente à moi-même et à mes sensations vibratoires, je fais l'expérience de devenir toute verte, je respire le vert, mon champ d'énergie est vert et je marche ainsi sans pensées, dissoute dans le paysage. Un blaireau s'approche de moi et me passe devant les pieds sans me voir ; merci à toi Dame Nature de répondre aussi vite à mon immersion en Toi, à Ton immersion en moi. Le chat Fuyu, évidemment, et heureusement pour la suite, reste à l'affût derrière le blaireau planqué.

En haut de la colline, je re-fusionne verte parmi le vert... Un renard me passe devant sans me voir, disparaissant derrière l'autre versant le voilà parti... Collée au chêne, je ne bouge plus, je deviens chêne, mon cœur le rappelle, « **Encore, veux-tu ? Viens que je puisse communiquer avec toi, renard.** » Et le voilà qui revient avec un renardeau, tous les deux se mettent à caracoler de leurs jeux devant moi. Je suis en joie, jamais en trois ans ici je n'ai vu d'animaux dans cette colline parcourue par les chasseurs, ils se planquent des humains...

www.onction-adevaya.com

12 : La Matière.

Extrait de L'Envol de la ŠerpenTerre. Livre 2 : La Matrice.

« Pourpres lueurs de la Matière, virant insensiblement à l'or de l'Esprit, pour se muer enfin à l'incandescence d'un Universel-Personnel, tout ceci traversé, animé, embaumé par un souffle d'Union et de Féminin. »

Pierre Teilhard de Chardin, 15 août 1950.

En ce temps où la lumière s'est retirée, rétractée, les nuits s'étirent en filaments de cristal, fouillant mon corps douloureux. Je sais la Lumière en cette nuit de ma Matière hurlant ses fermetures mais, par d'anciens réflexes mammifères, mon corps résiste malgré la grâce de l'Innocence berçant mon âme de douceur et de Joie. L'étau, bien agrippé à la cage de mes côtes, de ses dents acérées me mastique les tripes jusqu'à la bouillie d'une forge en fusion.

La bête de plomb ne me lâchera pas tant que je n'aurai totalement visité sa nature.

Je pensais pourtant en avoir terminé de ces immersions successives dans la conscience de ma densité. Mais cette fois-ci, il y a un changement notable... je n'ai plus peur !

Mère, AVA, en cette nuit d'hiver aux lancinantes pulsations d'une Matière en travail sur le point de rendre l'âme et les armes, je ne sais où ni à qui ni pourquoi... je nous vis Créatrices de l'Infini des mondes, de ce monde, de cette Matière où je me dois de me restreindre une fois en corps. Ah, nous savons en jouer de la Conscience enjouée...

Et c'est si bon... alors pourquoi en corps cet étau ? Est-il nécessaire ???

Nous ? Moi, je ? Avant, après ? Peu de mots en cet espace confiné d'une page expriment CE qu'émane la moindre particule de Conscience consciente des vagues illimitées vécues de l'Immobile.

Par ces graffitis noirs posés ici, la page blanche rayonne la raison d'être du noir.

L'Avant du périple humain... oui, j'y suis... nous y sommes... nous sommes la divine Femelle jouante déjouante, nouante et dénouante ; et cet Avant par l'aujourd'hui n'est déjà plus comme avant.

« ...Car lorsque votre œuvre sera accomplie, ses insuffisances véritables apparaîtront, qui seront supprimées. Et cela prendra fin et il en sera comme si cela n'était jamais venu à l'existence. »

Codex II et XIII, textes gnostiques de Shenesêt. L'Origine du Monde.

En cette instantanéité, je suis le Vol et je suis la cage ; la Colombe n'est plus, Elle n'a jamais été...

En ce point de condensation dilatation extrême, matière-antimatière, je suis nous tous et je suis le Tout ; en cet abandon armes et larmes rendues, je ne suis RIEN du TOUT.

Et c'est si bon, Mère... Il n'y a rien, rien d'autre que ces volutes fractales créantes effaçantes des mondes en un battement de cils. Pouvez-vous imaginer donc, Amis, lorsque retentit le rire du cosmos manifestant la jouissance de la Déešše... ?

Alors... pourquoi ? Pourquoi tout à coup me voici consciente à l'orée de ma densité ???

J'ai encore le choix de refuser d'entrer en Matière. Le choix entre le Vol ou la cage. Je me rends compte alors que si je refuse, je perds ma raison d'être ; mon corps va rester là, enveloppe inconsciente rendue à la Matière.

Je suis fortement tentée d'en rester là, vu l'intolérable sensation de l'interaction Lumière-Matière. Mais... n'est ce pas un défaut de perception ? En tout cas, c'est bien ici que se situe la lutte et c'est bien ici que CELA doit rendre les armes.

Ici et maintenant, je vis l'avant du périple ; par le Processus j'en ai vécu l'impact, et ici, il va bien falloir que je vive la fin du périple tout en vivant l'avant.

Je nous souviens... la Conscience Une, par moi, se ramène à l'Origine d'aujourd'hui... un rien du tout si infime que je me demande encore parfois pourquoi tant de tapage. Un Šouffle ténu est bien à l'origine de cette Histoire Fabuleuse, ce ne fut qu'une légère attention ou... inattention ? Une infime intention déplaçant un point d'une trame s'écrivant s'effaçant au rythme d'une mathématique infaillible.

Ouais, justement... elle vient de là cette Histoire : tout est parfait, TOUT EST PARFAIT. Irrémédiablement absolument exactement parfait. Alors... Te souviens-Tu, Mère ? Le choix du Jeu, de l'Expérience, de la Distance ? ÇA est passé en un infime déplacement dans l'Immuable, et nous y voilà... une humanité prend corps, totalement parfaitement accomplie en son inaccompli.



**Par Toi,
Mère,
l'Immuable a tremblé,
le Chaos est né...**

**Entre ces deux points
de début et de fin
RIEN
et des milliards d'années s'enfilent
confondues en cet entre deux Temps
refondu en l'Unique,
entre ces deux points
le corps de la déesse prend forme
et se donne.**



Mère, Divine Mère de cette Humanité, aujourd'hui la Conscience, par moi, se souvient de cet engendrement primordial, imperceptible en l'Immensité ; avec Toi, j'en vis la responsabilité.

À l'exact instant du choix, l'Infinitude consciente se rétracte en la Matière, en cet entre deux au Temps suspendu entre l'avant et l'après, mon cœur se découvre pour cette humanité.

L'acceptation, créant l'après, me délivre par la dissolution de la distance. En cet instant où la division s'efface, Mère, je me découvre compassion.

Tous je vous connais car vous êtes moi et nous sommes le corps de notre Divine Mère ; je salue notre courage et notre audace, comme je Te salue, Marie. Oui, quel courage nous avons TOUS d'accepter l'enfer.

Aujourd'hui, je me découvre dévotion.

Nous tous avons la même douleur, car la cage est Une.

Aujourd'hui, me découvrant humaine, je me découvre Šource.

Le courage d'accepter l'enfer ? Puissent l'ignorance et les croyances se transformer en vision claire de CE QUI EST; là est le courage!

Aujourd'hui, Te vivre, Mère, ramène précisément la Conscience au point de choix de l'expérience où l'Inaltérable se découvre par le grouillant gargouillant pataugeant de ses jus déliquescents.

Ah oui, est-ce une Chute que de se découvrir Amour dans l'infâme?

Oui, c'est infâme que cette douleur dont je n'ai pas de mots pour témoigner, à la hauteur des extrêmes qui m'animent et luttent en corps. Mère, j'ai beau T'appeler, demander un signe, une Présence, l'aide de mes Alliés... RIEN, je me débats et ne ressens aucune aide.

Certains humains reçoivent des messages, voient des choses, des lumières, des anges, entendent des musiques sympa, et moi ? Lorsque je demande une aide pour sortir de ce borborygme où je m'englué, et c'est un terme léger... RIEN. Personne n'existe, rien n'existe pour moi, aucun repère que cette atrocité où je suis certaine que je vais oublier, d'ailleurs je ne sais déjà plus ce que je risque d'oublier... Je ferais sans doute mieux de m'oublier. ☺

Ah mes Amis, nous sommes tous dans la même galère, je suis le corps de vous tous, et CELA je ne l'oublie pas.

Jamais, non, jamais je n'aurais imaginé qu'il soit si INTOLÉRABLEMENT INACCEPTABLEMENT douloureux pour l'Illimité Unique, pour la Lumière que nous sommes tous, de prendre corps en cet enfermement. Pourquoi ne m'as-Tu rien dit de cela Mère? Suis-je avec Toi responsable du sacrifice de la divinité ? Qu'avons-nous donc créé de monstrueux? Se pourrait-il que ma Matière se sente coupable d'avoir engendré la possibilité de la distance ?

**Mère,
Je ne savais pas
Qu'elle serait si dure
Cette Église de pierre
Où nous nous sommes emmurés
Par amour pour Toi
Mère de cette Humanité.**

**Mère,
je ne savais plus
en cette Église de pierre
que la Matière est Rédemption
de notre humanité.**



Torse de pierre démembré,
Le Veilleur à la croix, Vallée des Couleurs.
Rennes-le-Château.

**Entre ciel et terre
 Se dresse le Temple de pierre
 Tels sont nos corps
 Telle est la croix.
 Acceptant la marche,
 nous nous souvenons du Vol.
 Par cette croix de Vie
 L'Immuable se donne...**

En cette longue nuit d'hiver, la Matière, ma Matière, vit l'intolérable restriction constriction cellulaire et moléculaire telle une trahison. Qui accuser si ce n'est l'ignorance ?

Oh, oui, j'ai tenté de résister, et c'est bien cela cette histoire d'étau dont l'indécente insistance me déchire... la Conscience refusant l'Oubli, se blesse au contact de l'Obscure Matière. Responsable de sa création, je me dois donc de connaître CE que j'ai engendré. Je me dois de connaître la nature de cette inconcevable douleur, je me dois d'y goûter jusqu'à l'écroulement des murailles. Mais c'est tellement... affreusement épouvantablement irrecevablement douloureux...

Je me dois d'assumer !

Laissant la souffrance à son œuvre, j'abandonne tout espoir de retour à l'Illimité. Terrassée, me débattre n'arrange pas la chose... Je me dois donc de mourir à mes ailes, de renoncer au Vol. Oui, renoncer... mais ne serait ce pas perdre Conscience que de renoncer ? En CE désespoir absolu je ne peux retenir l'engloutissement... renoncement... Seule la douleur est point d'accroche me faisant prendre conscience d'une existence quelconque je ne sais où, mais où la densité se manifeste. Conscience d'une densité unique.

Et puis... Fulgurance ! En cet intolérable habité, assumé, ma Matière devenant incandescence s'est mise à hurler.

Je ne savais pas que la Matière pouvait crier, je ne savais pas que la Matière est Consciente ??? Une puissance nucléaire me déchaîne ; me laissant bien incapable de contrôler ce corps ivre de folie ; voici la dragonne écarlate écumant de rage, des centaines de tentacules acérés jaillissent du magma en fusion en lames cinglantes fouettant ce monde bien trop figé. La Femelle en furie transmute enfin son cocon, le sarcophage de pierre devient le Vol.

Délivrance.

Je ne savais pas que la Matière est Conscience.

En cette Matière délivrée, je nous découvre Toi, Divine Femelle Šource, Štella MariŠ.

En l'abandon sans repères, la distance n'est plus.

« C'est pourquoi moi, la parfaite Pronoïa du Tout, je me suis changée en semence et j'ai été la première à parcourir toutes les voies. Car je suis la richesse de la Lumière, je suis la mémoire du Plérôme.

Et je suis entrée dans le Royaume des ténèbres, et j'ai persévéré jusqu'à ce que je fusse entrée au milieu de la prison.

Ainsi les fondations du Chaos tremblèrent. Et je me suis cachée d'eux à cause de leur méchanceté : aussi ne m'ont-ils pas vue.

Ensuite j'y suis retournée une deuxième fois et j'ai marché, je suis surgie d'entre ceux qui appartiennent à la Lumière, étant moi-même le souvenir de Pronoïa. Je suis entrée au milieu de

l'obscurité, à l'intérieur de l'Hadès, car je voulais parachever mon œuvre. Et les fondations du Chaos tremblèrent tellement qu'elles faillirent s'écrouler sur ceux qui sont dans le Chaos et les détruire. Et, à nouveau je connus la Lumière jusqu'à sa racine afin qu'ils ne soient pas détruits avant le Temps.

*Une troisième fois enfin je partis - je suis la lumière qui est dans la Lumière, je suis le souvenir de Pronoïa – pour pouvoir pénétrer au milieu de la Ténèbre et à l'intérieur de l'Hadès. Et j'imprégnai mon visage de l'accomplissement de leur éon. Et j'entrai au centre de leur prison, qui est la prison du corps. Et je dis : Celui qui m'entend, qu'il sorte de son profond sommeil.
« Alors il pleura et versa de grosses larmes... Qui donc m'appelle par mon nom ?... »*

Ceci est le mystère de la race inamovible »

(Paroles du Sauveur à Jean. L'Apocryphon de Jean. 48, Papyrus de Nag Hammadi.)

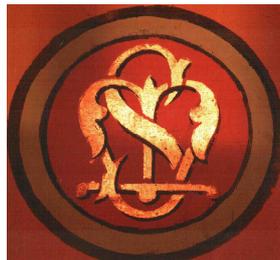
« Elle est devenue la Matrice de toutes choses, du fait qu'elle est antérieure à elles, elle est La Père/Mère, l'Homme primordial, l'Esprit saint et le premier à s'être manifesté. »

(Le livre secret de Jean, Apocryphon. Codex II de Nag Hammadi.)

**En ce Temps zéro
Par la Matière en travail
S'accomplit la muraille.
L'Anthropos,
Fruit de nos épousailles
Le voici.
L'engendré de nos entrailles
Est béni
L'Humanité primordiale
La voici.**

**Plus jamais comme avant ne sera,
Car avant et après n'est pas...**

**Šainte Matière, Šainte Matrice
Šanta Maria, Štella MariŠ**



Détail fresque église de R le Ch.

**La Furie écarlate
Asmodée-Eurynome,
Telle elle se nomme
Au cœur de la Matière,
se donne.**

**SM
Salvador Mundi.**